

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

van

DINSDAG 11 MAART 2008

Voormiddag

COMMISSION DE L'ECONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

du

MARDI 11 MARS 2008

Matin

La séance est ouverte à 11.17 heures et présidée par Mme Karine Lalieux.

De vergadering wordt geopend om 11.17 uur en voorgezeten door mevrouw Karine Lalieux.

01 Question de M. Melchior Wathelet à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la majoration en cas de paiement tardif des cotisations de sécurité sociale des travailleurs indépendants" (n° 2557)

01 Vraag van de heer Melchior Wathelet aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de vermeerdering bij laattijdige betaling van de socialezekerheidsbijdragen van zelfstandigen" (nr. 2557)

01.01 **Melchior Wathelet** (cdH): Madame la présidente, madame la ministre, je me permets d'attirer votre attention sur un aspect du régime de sécurité sociale des travailleurs indépendants qui me paraît excessivement sévère et susceptible de modifications qui ne peuvent être décidées qu'à votre initiative. Ma réflexion concerne les assurés en retard de paiement d'une cotisation trimestrielle.

Alors que la demande de paiement peut ne pas leur être parvenue en raison d'une erreur postale par exemple, ou d'une erreur dans le chef de la caisse d'assurances sociales, ou d'un déménagement, ou une absence imprévue de longue durée, le système d'assurances sociales pour indépendants applique automatiquement une majoration, sans même qu'un rappel courtois ne soit adressé à l'affilié. Il n'est par ailleurs aucunement tenu compte du fait que cet assuré aurait depuis toujours payé en temps et en heure l'ensemble de ses cotisations. On ne retient aucune circonstance atténuante.

En outre, si cet assuré a la malchance d'être en retard de paiement pour la cotisation du quatrième trimestre – je rappelle que ce n'est peut-être pas à cause de lui –, le système fait que le rappel ne lui arrivera qu'au début de l'année suivante, ce qui permet d'ajouter à la majoration trimestrielle une majoration annuelle, le tout équivalent à plus de 10% de la cotisation due. En termes d'intérêts de retard, de clause pénale, ce pourcentage de 10% est au-dessus de tout ce qui existe, même au niveau des jurisprudences des tribunaux de commerce et des intérêts de retard prévus au niveau judiciaire, ces derniers étant passés, je le rappelle, de 7 à 5%.

Ici, c'est directement une clause pénale de 10% de la cotisation due. On a presque intérêt à envoyer les demandes de cotisation l'année d'après pour que les personnes paient avec retard. J'espère que ce n'est pas le cas, évidemment!

Je comprends que vous deviez faire un maximum d'efforts pour faire rentrer l'ensemble des cotisations sociales, qui doivent être payées en temps et en heure. Cependant, ne pourrait-on humaniser le système? Ne pourrait-on pas envoyer un premier rappel à l'assuré? La majoration de 10% n'est-elle pas excessive?

Ne pourrait-on imaginer qu'un rappel donne lieu uniquement à des frais de dossier pour compenser la surcharge administrative? Celui qui envoie le rappel ne doit pas assumer non plus les frais générés par un problème qui ne lui est pas imputable mais 10% et des majorations directes, c'est tout à fait excessif.

01.02 Sabine Laruelle, ministre: Monsieur Wathelet, tout d'abord, il faut se rappeler de l'article 48 de l'arrêté royal n° 38 qui permet à tout indépendant de demander à l'INASTI de renoncer à ces majorations de cotisations. J'invite donc les indépendants dont vous parlez à présenter leur demande auprès de leur caisse d'assurances sociales. Il existe déjà une disposition pour les cas particuliers, pour les cas exceptionnels et les cas de force majeure notamment.

En effet, un article prévoit que l'INASTI peut renoncer à ces majorations de cotisations en cas de force majeure ou digne d'intérêt.

Je partage votre avis selon lequel ces pourcentages peuvent être considérés comme usuraires. C'est la raison pour laquelle j'avais inscrit ce point à l'ordre du jour des assises des cotisations sociales des indépendants, qui se sont déroulées du 24 avril au 12 juillet 2007 en réunissant les différents acteurs du statut social – car vous savez qu'un comité de gestion du statut social des indépendants a été installé. Un consensus a été trouvé pour admettre la suppression de cette majoration – compte tenu, bien entendu, des possibilités budgétaires – et examiner l'impact de cette mesure dans les trois ans.

J'ai également décidé certaines adaptations, dans le cadre des dispositions relatives à l'application de ces majorations. Par le truchement de l'arrêté du 27 avril 2007, nous avons introduit une disposition qui prévoit que la majoration de 7% ne s'applique plus aux cotisations qui ont fait l'objet, au cours de l'année concernée, d'une citation au tribunal du travail ou d'une contrainte ordonnant un paiement. Nous avons donc déjà amélioré quelque peu le système.

En ce qui concerne plus précisément les cotisations du quatrième trimestre 2006, j'ai également demandé à l'INASTI de renoncer à cette majoration, parce que les deux derniers jours — les 30 et 31 décembre — correspondaient à un samedi et un dimanche. Un certain nombre de cotisations sont donc arrivées avec deux ou trois jours de retard. J'ai pris une disposition particulière pour ce cas particulier.

Pour résumer ma réponse, j'ai déjà pris un certain nombre de dispositions pour régler des cas particuliers. Une disposition générale existe: l'article 48 de l'arrêté royal n° 38. De plus, un consensus existe au niveau des assises des cotisations sociales pour régler ce problème dans le sens souhaité.

01.03 Melchior Wathelet (cdH): Je remercie la ministre pour sa réponse constructive. Vous êtes consciente, tout comme moi, qu'il y a là un problème à solutionner. Plus vite on trouvera un accord sur base de ces assises, plus vite on pourra remédier à ces situations, qui objectivement ne nous rapportent rien du point de vue budgétaire. Ce sont simplement des mesures vexatoires pour ceux qui ont toujours payé leurs cotisations et qui, pour une raison qui ne leur est pas imputable, pourraient un jour être en retard. Je vous invite à trouver un consensus le plus rapidement possible sur base des assises et dans le cadre d'un gouvernement définitif.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

02 Vraag van de heer Hans Bonte aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de stand van zaken met betrekking tot het Citibankdossier" (nr. 2685)

02 Question de M. Hans Bonte à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'état d'avancement du dossier Citibank" (n° 2685)

02.01 Hans Bonte (sp.a-spirit): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, een paar maanden geleden wisselden wij in de commissie nog van gedachten over het effect dat bepaalde kredietproducten op de ontwikkeling van de schulddossiers en op het aantal schulddossiers hebben.

De voorbije week luisterde ik met veel aandacht naar een analyse van een collega uit het Vlaams Parlement, die ook vaststelde dat het aantal schulddossiers bij OCMW's en elders spectaculair toeneemt.

In de verklaringen voor het fenomeen luidt het telkenmale opnieuw dat weliswaar niet de oorzaak, maar toch een van de oorzaken, is dat bepaalde kredietinstellingen te gul en misschien ook een beetje in overtreding

met de wet, kredieten slijten aan mensen die eigenlijk al schulden hebben. Dat is een van de zaken die vorige week opnieuw in de aandacht kwam.

Het is echter ook goed na te gaan wat de stand van zaken is in een dossier dat heel sterk met de problematiek verwant is, met name het Citibankdossier.

Mevrouw de minister, u zult zich herinneren dat in het Parlement en erbuiten nogal wat kritiek werd geformuleerd op de aanpak en de manier van commerce voeren van Citibank. Voornoemde aanpak gaf ook aanleiding – ook over dat punt stelden wij vroeger al vragen – tot een hele reeks klachten bij de Algemene Directie Controle en Bemiddeling van de FOD Economie.

Het is precies over voornoemd punt dat ik een aantal vragen wou stellen. Om te beginnen, wat is er gebeurd met al die klachten?

Hoeveel klachten over Citibank werden sinds 1 januari 2007 bij de Algemene Directie Controle en Bemiddeling geregistreerd?

Hoeveel klachten met betrekking tot de wet op het consumentenkrediet werden in totaal gedurende voornoemde periode bij de Algemene Directie Controle en Bemiddeling neergelegd?

Mevrouw de minister, u weet dat voornoemde wet een relatief jonge wet is. Het is in dat geval leerzaam, ook voor een Parlement, na te gaan in welke mate burgers, die zich het slachtoffer van een of andere praktijk voelen, de weg naar de inspectiediensten kennen, teneinde op de wettelijke bescherming, zoals bepaald in de wet op het consumentenkrediet, een beroep te doen.

Wat zijn de resultaten van het onderzoek? Welk gevolg werd aan de klachten gegeven?

Mijn volgende vraag heeft betrekking op de aard van de klachten en ook op de reactie van Citibank. Wat was met name de reactie van Citibank op de klachten?

Heeft de bank zich conform de wet opgesteld? Indien niet, welke verdere stappen werden ondernomen of zullen nog worden ondernomen door de bevoegde inspectiedienst?

Mijn laatste vraag heeft betrekking op de eventuele sancties. In welke precieze sancties is voorzien voor inbreuken op de wet op het consumentenkrediet? Zijn er ook administratieve sancties mogelijk? Werden die effectief toegepast?

Zijn de inspectiediensten van de FOD Economie van plan om ook juridische acties te ondernemen ten opzichte van Citibank, indien bijvoorbeeld administratieve klachten of pogingen tot minnelijke schikking geen gevolg zouden hebben gekregen?

Tot daar, mevrouw de minister, een aantal precieze vragen, om te weten te komen in welke mate de inspectiediensten gewapend zijn om een bepaalde wetgeving op te volgen en af te dwingen.

02.02 Minister **Sabine Laruelle**: Mevrouw de voorzitter, sedert 1 januari 2007 werden door de Algemene Directie Controle en Bemiddeling, op een totaal van 466 klachten, 119 klachten tegen Citibank geregistreerd. Het betreft telkens klachten met een vermeende inbreuk op de toepassing van de wet op het consumentenkrediet.

Alle klachten werden en worden onderzocht. Indien er inbreuken worden vastgesteld, worden de klagers op de hoogte gesteld van de gedane vaststellingen en de mogelijke te ondernemen stappen.

De wet op het consumentenkrediet voorziet in een aantal burgerlijke sancties die enkel via de rechter kunnen worden afgedwongen. In bepaalde gevallen stelt de kredietgever, nadat de Algemene Directie Controle en Bemiddeling het dossier heeft geanalyseerd en haar bevindingen werden meegedeeld aan de kredietgever, automatisch zelf de herleiding tot het nominale ontleende kapitaal voor, en dit ingevolge de toepassing van de wet.

Voor strafrechtelijk sanctioneerbare feiten wordt er een proces-verbaal opgesteld dat al dan niet aanleiding geeft tot een voorstel van minnelijke schikking of een onmiddellijke doorzending naar het bevoegde parket.

Eens de zaken aanhangig zijn gemaakt bij de bevoegde gerechtelijke instanties, geldt het geheim van het onderzoek.

Het behoort tot de soevereine beoordelingsbevoegdheid van de gerechtelijke overheden om tot verdere beschikking over te gaan.

Een evaluatie doorheen de tijd van de kredietverleningspolitiek door Citibank wijst uit dat er toch een zekere wijziging in de houding van de bank werd doorgevoerd.

De Algemene Directie Controle en Bemiddeling blijft in elk geval elke klacht grondig onderzoeken, ongeacht de kredietgever. Indien de ernst van de overtredingen in het dossier dit vereist, zullen de nodige juridische en/of administratieve sancties worden overwogen.

02.03 Hans Bonte (sp.a-spirit): Mevrouw de minister, ik stel vast dat u zeer algemeen blijft en niet ingaat op mijn precieze vragen, zoals hoeveel klachten aanleiding gaven tot administratieve sancties en hoeveel juridische acties de inspectie ten aanzien van Citibank onderneemt. Ik meen nochtans dat dit niet valt onder de discretieplicht die een inspectie, maar ook een parket heeft. Er zit geen geheim aan een antwoord op de vraag hoeveel strafzaken eruit voortvloeien.

Mevrouw de minister, het is mij in elk geval bekend dat er wel strafklachten bij de parketten werden ingediend en niet weinig ook. Ik geef u dat maar mee. Men vergaart in de buitenwereld meer informatie op dat punt dan hier in dit Parlement. Dit gezegd zijnde, wij zullen deze aangelegenheid verder opvolgen.

Mevrouw de minister, hieraan moeten misschien ook wel een aantal politieke conclusies verbonden worden.

Ten eerste, de wetgeving op de consumentenkredieten draagt misschien te weinig methodes en hefboomen in zich om efficiënt te kunnen optreden ten opzichte van organisaties. Die klachten dateren van 2007. Er is dus misschien een gebrek aan duidelijkheid in de sanctiemechanismen.

Ten tweede, men kan er ook niet naast kijken dat er 466 klachten zijn op een zeer jonge wetgeving van de inspectiediensten, waarvan het een bekend gegeven is dat er een pak vaststellingen zijn gebeurd inzake het overtreden van de wet op het consumentenkrediet. Ook daar moeten wij ons bewust zijn van het achterliggende probleem, met name dat die overtredingen die vastgesteld worden, blijkbaar ook door de inspectie, vaak leiden tot financiële problemen en rampen bij mensen die bijzonder kwetsbaar in het leven staan.

Wij hebben daarover vroeger reeds gediscussieerd. Er wordt een aantal producten op de markt gesleten ten aanzien van een aantal zwakke groepen in deze samenleving. Men moet zich buigen over de politieke vraag of er voldoende bescherming en garantie wordt ingebouwd, opdat mensen niet definitief in een financieel uitzichtloze situatie belanden. Dat is precies hetgeen ook collega's buiten dit Parlement, uit andere parlementen, samen met mij vaststellen. Wij moeten op dat vlak veel actievere beschermingsmechanismen ontwikkelen.

02.04 Sabine Laruelle, ministre: Monsieur Bonte, je voudrais juste préciser que le nombre de plaintes peut vouloir dire deux choses. Même si votre explication peut paraître pertinente, il faut savoir que le FO Économie a aussi fait pas mal de publicité autour du dépôt de plaintes. Les citoyens sont donc plus nombreux à en déposer. Il faut prendre les deux éléments en considération. Plus on fait connaître un service de contrôle, de médiation et plus nombreuses seront les personnes à y recourir. Cela ne remet évidemment pas en cause vos propos.

02.05 Hans Bonte (sp.a-spirit): Mevrouw de minister, op dat punt hebt u gelijk. Het heeft met de twee zaken te maken. Het frustrerende in uw antwoord is dat u niet aangeeft hoeveel van de 466 klachten effectief hebben geleid tot een administratieve sanctie en evenmin hoeveel er hebben geleid tot een strafrechtelijke procedure, wat nochtans absoluut het geval is; dat kan ik u enkel maar meegeven.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Vraag van de heer Bart Tommelein aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "subagenten en het attest van kennis inzake bedrijfsbeheer" (nr. 2707)

03 Question de M. Bart Tommelein à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "les sous-agents et l'attestation de connaissances en matière de gestion" (n° 2707)

03.01 Bart Tommelein (Open Vld): Mevrouw de voorzitter, ik weet dat ik niet in discussie mag treden maar ik betreur wel een beetje dat mijn voorganger zich richtte op één financiële instelling. Het zou beter zijn als hij antwoorden kreeg over alle financiële instellingen van dit land.

Ik kom tot mijn vraag. De verzekeringsproducten worden in België langs diverse kanalen gedistribueerd. Een van die kanalen is de verkoop ervan via verzekeringssubagenten. Dat zijn veelal natuurlijke personen met het sociaal statuut van zelfstandige. Zij moeten daarvoor ingeschreven zijn bij de Kruispuntbank van Ondernemingen en de Commissie voor het Bank- Financie- en Assurantiewezen. Het register van de CBFA vermeldt 6.966 subagenten op een totaal van 23.224 erkende verzekeringstussenpersonen. Dat is de stand op 3 maart van dit jaar.

De subagenten moeten eerst en vooral ingeschreven te zijn bij de KBO. Zij moeten er hun basiskennis van het bedrijfsbeheer aantonen. Dat staat in de programmawet van 10 maart 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap. Dat kan via het bezitten van een diploma waaruit voldoende kennis van bedrijfsbeheer afgeleid kan worden, uitgereikt door een onderwijsinstelling, of een attest, afgeleverd door een erkende exameninstelling, bijvoorbeeld Syntra of de Centrale Examencommissie.

Het is evident dat subagenten hun kennis van bedrijfsbeheer moeten aantonen. Voldoende kennis van zaken is essentieel om in een zelfstandig statuut te stappen. Wel heerst er grote onduidelijkheid. Onderwijsinstellingen kunnen zelf bepalen of zij bedrijfsbeheer opnemen in hun curriculum, wat tot gevolg heeft dat er niet altijd eenduidige regels vast te stellen zijn over welke studierichtingen de kennis van bedrijfsbeheer impliceren.

Daarom moeten heel wat kandidaat-subagenten een extra opleiding bedrijfsbeheer volgen, bovenop de interne bedrijfsopleiding over verzekeringen, die zij überhaupt moeten volgen.

De wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekeringsbemiddeling, de zogenaamde wet-Cauwenberghs, bepaalt dat agenten en makelaars bedrijfsbeheer moeten volgen en voldoende kennis moeten bewijzen teneinde zich te kunnen registreren bij de CBFA. Voor subagenten wordt in de genoemde wet geen verplichting inzake de kennis van bedrijfsbeheer opgenomen. Op grond van de programmawet van 1998 is die verplichting er wel.

Ten eerste, in hoever zijn de programmawet van 1998 en de wet-Cauwenberghs van 1995 inzake de situatie van subagenten in overeenstemming met elkaar te brengen?

Ten tweede, kunnen de maatschappijen die samenwerken met subagenten niet gemachtigd worden een opleiding bedrijfsbeheer aan te bieden die toegang kan bieden tot inschrijving bij het ondernemersloket?

Ten derde, zijn er andere maatregelen mogelijk om in dergelijke gevallen de toegang tot het zelfstandig ondernemersschap een stuk te vereenvoudigen?

Ten vierde, wat zijn uw plannen ter zake, mevrouw de minister?

03.02 Minister Sabine Laruelle: Mevrouw de voorzitter, de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap, in artikel 4 paragraaf 1 in fine, bepaalt dat de basiskennis van het bedrijfsbeheer niet vereist is voor beoefenaars van een beroep dat zelf gereguleerd is door een wet op het vlak van basiskennis van het bedrijfsbeheer.

Door deze wettelijke bepalingen dienen de verzekeringsagenten en verzekeringsmakelaars de kennis, vereist door artikel 4 paragraaf 1, niet aan te tonen om ingeschreven te worden in de Kruispuntbank van Ondernemingen vermits de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekeringsbemiddeling die oplegt.

Voor de subagenten in de verzekeringssector is in deze wettelijke vrijstelling niet voorzien en bijgevolg dienen zij aan de gewone bewijsvoering inzake de kennis van het bedrijfsbeheer te voldoen. Opleidingen verstrekt door private organismen zoals de verzekeringsmaatschappijen, voldoen niet aan de wettelijke normen van artikel 7 paragraaf 1 van bovengenoemde programmawet vermits zij geen officiële vorming- of onderwijsinstelling zijn die erkende attesten kunnen afleveren.

Momenteel zijn heel wat akten voorzien die als voldoende bewijs van basiskennis van bedrijfsbeheer kunnen gelden, en dat via de verschillende onderwijsvormen, zoals traditioneel, volwassenenonderwijs, middenstandsopleiding enzovoort.

Tevens zijn heel wat akten uit het verleden, van vóór 30 september 2000, geldig als bewijs van kennis van het bedrijfsbeheer. Deze akten kan u terugvinden in artikel 7 paragraaf 1 en 2 van het KB van 21 oktober 1998 tot uitvoering van hoofdstuk 1 van titel 2 van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap.

Sinds mei vorig jaar heb ik het examen bedrijfsbeheer van de Centrale Examencommissie geïnformatiseerd. Voor de volledigheid wens ik eraan toe te voegen dat ook beroepspraktijk onder bepaalde voorwaarden in aanmerking kan worden genomen om de kennis van het bedrijfsbeheer aan te tonen. Op 1 september 2008 is een nieuwe inhoudelijke kennis van het bedrijfsbeheer van toepassing waarin ook de ondernemerscompetenties zijn verwerkt.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

04 Vraag van de heer Servais Verherstraeten aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "rechters in handelszaken" (nr. 2727)

04 Question de M. Servais Verherstraeten à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "les juges consulaires" (n° 2727)

04.01 Servais Verherstraeten (CD&V - N-VA): Mevrouw de voorzitter, mevrouw de minister, de aanleiding voor mijn vraag waren onder meer contacten op het veld bij de plaatselijke rechtbank. Men meldt mij het achterblijven van benoemingen van rechters in handelszaken en van vernieuwingen van de mandaten.

Hoeveel dossiers liggen er op dit ogenblik op uw kabinet ter ondertekening?

Wat is de gemiddelde doorlooptijd van het dossier?

Is er inderdaad reden voor vertraging en welke zijn daarvoor de oorzaken?

Hoe zouden die kunnen worden opgelost?

Men wees ook op de problematiek van de vernieuwing van de mandaten. Zou ook daarvan de doorlooptijd sneller kunnen plaatsvinden?

04.02 Minister Sabine Laruelle: Mevrouw de voorzitter, op dit moment liggen er ter ondertekening op mijn kabinet 21 dossiers tot benoeming van rechters in handelszaken, 1 dossier met betrekking tot een eretitel en 9 dossiers inzake de hernieuwing van het mandaat.

Sinds twee en een half jaar worden de dossiers met betrekking tot de rechters in handelszaken behandeld binnen de veertig dagen volgend op de indiening op mijn kabinet door de FOD Justitie. Ik maak u erop attent dat deze dossiers ook door de minister van Justitie moeten worden ondertekend.

Ik heb geen enkele abnormale vertraging opgemerkt in de behandeling van dit soort dossiers op mijn kabinet. Veertig dagen vind ik niet abnormaal.

De hernieuwingen van het mandaat worden aan hetzelfde tempo behandeld. Dat was zelfs ook het geval in de periode van de lopende zaken.

Aangezien ik dus geen specifieke vertraging heb vastgesteld, is deze vraag niet van toepassing.

04.03 Servais Verherstraeten (CD&V - N-VA): Mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord. Ik heb uiteraard ook een gelijkaardige vraag aan de minister van Justitie gesteld. Veertig dagen lijkt mij inderdaad geen abnormale termijn, indien die in de realiteit zou kunnen worden gehandhaafd.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Question de Mme Karine Lalieux à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la position du gouvernement belge sur la proposition de directive européenne relative aux contrats de crédit aux consommateurs" (n° 2754)

05 Vraag van mevrouw Karine Lalieux aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "het standpunt van de Belgische regering inzake het voorstel voor een Europese richtlijn betreffende de contracten van consumentenkrediet" (nr. 2754)

05.01 **Karine Lalieux** (PS): Madame la ministre, le 16 janvier dernier, le Parlement européen adoptait en deuxième lecture la directive sur le crédit à la consommation. Elle est loin d'être négligeable puisqu'elle concerne un marché de 800 milliards d'euros en Europe.

Nous avons eu le débat la semaine dernière et il n'est pas question de remettre le crédit en cause, mais nous savons combien le crédit peut être l'amorce d'un surendettement pour nombre de nos concitoyens. Les associations de consommateurs ont déjà tiré la sonnette d'alarme à de multiples reprises, car elles restent dubitatives quant au réel objectif de cette future directive, notamment en termes de publicité, d'informations précontractuelles, de devoir de conseil ou d'absence de réglementation pour une série de crédits spécifiques, comme le crédit revolving, toujours sujet à de nombreuses interrogations.

Le crédit n'est pas un acte anodin, mais mérite d'être encadré légalement.

Madame la ministre, quelle sera la position du gouvernement au prochain Conseil au sujet de cette directive?

05.02 **Sabine Laruelle**, ministre: La Belgique a toujours veillé à défendre au mieux les acquis de la loi belge du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation et a toujours soutenu l'idée d'une harmonisation garantissant un niveau élevé de protection des consommateurs, ainsi que la création d'un réel marché intérieur des crédits. Elle tient à sauvegarder un équilibre entre ces deux objectifs louables.

À cet égard, la proposition de directive modifiée par la Commission a pu être adaptée sur certains points, notamment la demande de la Belgique concernant le calcul du taux annuel effectif global, le délai de résiliation d'un contrat de crédit à durée déterminée, la possibilité laissée aux États membres de conserver le devoir de conseil dans le chef du prêteur, et autres.

Malheureusement, a contrario, sur un certain nombre de points, la Belgique n'a pas été entendue et n'a pu trouver de majorité qualifiée d'États membres décidés à soutenir notre demande. Ainsi, une multitude d'amendements n'ont pu être intégrés dans cette nouvelle proposition.

En ce qui concerne votre question sur la position que défendra la Belgique, nous ne la modifierons pas et nous essaierons de plaider en faveur de la protection du consommateur et d'un marché interne réel du crédit. Les arguments que nous défendrons iront donc exactement dans le même sens que pour les premiers travaux.

05.03 **Karine Lalieux** (PS): Madame la ministre, je vous remercie. Comme le problème avait été porté par d'autres ministres sous la précédente législature et beaucoup travaillé par la commission ad hoc, l'important était de demeurer dans cette continuité dans notre volonté d'harmoniser une protection maximale des consommateurs. Je crains donc que nous ne soyons quelque peu isolés à ce propos.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

06 Questions jointes de

- M. Philippe Henry à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la lisibilité des informations concernant les émissions de CO₂ des véhicules figurant dans la publicité" (n° 2756)

- Mme Corinne De Permentier à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'affichage du taux de CO₂ dans les publicités automobiles" (n° 2830)

06 Samengevoegde vragen van

- de heer Philippe Henry aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de leesbaarheid van de informatie inzake de CO₂-uitstoot van voertuigen die in reclame wordt verspreid"

(nr. 2756)

- mevrouw Corinne De Permentier aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de vermelding van de CO₂-uitstoot in reclame voor auto's" (nr. 2830)

06.01 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Madame la présidente, madame la ministre, ma question porte sur certains types de publicité. Vous n'êtes pas sans savoir que l'argumentation écologique est devenue, ces derniers mois, très courante dans les publicités pour vanter les caractéristiques écologiques de tel ou tel produit ou service et pour orienter le consommateur vers ces produits. Dans certains cas, on constate une utilisation abusive, cette argumentation mettant en avant des qualités qui sont démesurées par rapport aux qualités réelles du produit, ce qui est une forme de désinformation. Dans le domaine de la publicité, la limite est parfois difficile à cerner.

Une étude réalisée par un chercheur de l'Université de Liège a été publiée voici quelques jours; vous en avez certainement entendu parler dans la presse. Cette étude dénonce les problèmes liés aux publicités pour les voitures, notamment en ce qui concerne la lisibilité des informations à propos des émissions de CO₂ de ces voitures. Il existe une directive européenne que, sans doute, peu de gens connaissent et qui prévoit que la consommation de carburant et les émissions de CO₂ des véhicules doivent être mentionnées en grands caractères sur les différents supports publicitaires. Cette directive a été transposée en droit belge via un arrêté royal du 5 septembre 2001 mais, de toute évidence, il y a un problème dans son application. Cela a d'ailleurs été constaté dans d'autres pays, ce qui amène un certain nombre d'ONG à inviter les consommateurs à porter plainte contre les publicités pour les voitures. Chez nous, il y a eu une action envers le Jury d'éthique publicitaire, qui est chargé de donner suite à ce type de plainte.

Il y a deux problèmes dans l'arrêté, deux notions qui ne sont pas définies précisément par le législateur: "facilement lisible" et "la partie principale des informations". Selon l'arrêté, on pourrait donc considérer que ces informations liées au caractère polluant des véhicules doivent être écrites en caractères de même taille que le slogan principal. De toute évidence, ce n'est pas le cas pour à peu près toutes les publicités pour les voitures. Cela peut donc amener à différents types d'actions en justice au niveau national ou au niveau européen.

L'arrêté royal prévoit pourtant que les fonctionnaires et agents désignés par le ministre qui a les affaires économiques dans ses attributions le sont pour rechercher et constater les infractions.

L'administration n'est visiblement pas outillée pour ce faire, pas plus que le Jury d'éthique publicitaire. En effet, dans une décision du 7 mars, à propos d'une publicité pour la Toyota Prius, ce dernier affirme ne pas pouvoir apprécier ce qui est facilement lisible et ce qui ne l'est pas. Le constructeur de cette voiture hybride prétend, pour sa part, qu'elle n'émet pas de CO₂ – ce qui est quand même un peu fort, même si je concède qu'elle possède certains avantages écologiques.

J'en viens à présent à mes questions.

- Comment faire respecter cette directive européenne et l'arrêté qui la transpose en droit belge?
- Des recommandations auto-disciplinaires sont-elles envisageables, comme c'est le cas en France?
- Des indications de non-respect de l'arrêté ont-elles été recensées?
- Serait-il possible de produire une enquête qui définisse le caractère lisible ou non d'une information?
- Une décision d'arrêt ou de modification des publicités ayant fait l'objet de plaintes est-elle à l'ordre du jour?
- Est-il envisageable de conférer un caractère contraignant au Code de déontologie?
- Enfin, une évaluation régulière est-elle entreprise? D'autres actions ont-elles été menées par le gouvernement en réponse à ce non-respect de l'intention de la loi?

06.02 Corinne De Permentier (MR): Madame la ministre, j'essayerai d'apporter un éclairage complémentaire aux propos de mon collègue, M. Henry.

Il ressort bien de l'étude menée par ce chercheur au département des sciences de gestion de l'Université de Liège que la plupart des affiches publicitaires pour les voitures sont illégales au regard, tant de la directive européenne 1999/94/CE, que de l'arrêté royal du 5 septembre 2001, modifié par l'arrêté royal du 3 septembre 2004 qui la transpose en droit belge. En effet, s'agissant des émissions de CO₂, les textes précisent que cette information doit être au minimum facilement lisible et au moins aussi visible que la partie principale des informations figurant dans la documentation promotionnelle. Or ce n'est quasiment jamais le cas.

Par exemple, sur une affiche de 38 mètres carrés, la mention du CO₂ fait 7 millimètres de taille. Il arrive également que cette indication soit plus grande, mais imprimée verticalement sur le côté de l'affiche. Cela rend donc sa lecture plutôt malaisée. Saisi d'une plainte déposée par le chercheur liégeois, le Jury d'éthique publicitaire a estimé ne pas pouvoir formuler de remarques à propos de ces affiches, estimant que l'arrêté royal ne prévoyait aucune disposition relative à la taille des caractères.

La DG Contrôle et Médiation a également reçu une plainte du chercheur. Selon deux avocats spécialisés en droit de l'environnement, les choses pourraient aller plus loin car des actions devant le tribunal des référés intentées par des associations de défense de l'environnement seraient certainement recevables. En outre, une ONG s'apprête à sensibiliser le citoyen en lui demandant d'imiter le chercheur liégeois en portant également plainte.

Madame la ministre, je vous poserai trois petites questions. La DG Contrôle et Médiation a-t-elle ouvert une enquête sur le sujet? Quelles sanctions les constructeurs risquent-ils? Serait-il opportun de modifier l'arrêté royal du 5 septembre 2001 afin de le rendre plus clair?

06.03 Sabine Laruelle, ministre: Madame la présidente, chers collègues, je dois tout d'abord dire aux deux parlementaires que cette compétence, dans sa grande majorité, relève principalement du ministre de l'Environnement, vu que la directive européenne a bien été transposée non pas par le SPF Économie mais par le SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement. Pour tout ce qui concerne le contenu, la modification d'un éventuel arrêté, etc., je vous invite dès lors à poser le même type de question à mon collègue qui est en charge de l'Environnement.

Néanmoins, vous l'avez souligné à juste titre, c'est la DG Contrôle et Médiation du SPF Économie qui est chargée de faire respecter l'arrêté tel qu'il est. Je vous propose donc de vous communiquer les différentes choses que cette direction générale a remarquées.

En 2002, 291 vendeurs de nouvelles voitures ont fait l'objet d'un contrôle; 113 procès-verbaux d'avertissement avaient été dressés pour infraction à l'arrêté royal du 5 septembre 2001 et 38,8% des vendeurs n'étaient pas en ordre. Lors d'un nouveau contrôle de suivi, il a fallu établir quatre pro justitia. La majorité s'était donc mise en ordre.

En 2003, au total, 149 vendeurs de nouvelles voitures ont été contrôlés et 59 procès-verbaux d'avertissement ont été dressés pour infraction au même arrêté. Ainsi, 37,6% des vendeurs n'étaient pas en ordre lors de la première visite de contrôle. Lors du contrôle de suivi, tous les vendeurs avaient régularisé leur situation.

Lors du Salon de l'Auto qui s'est tenu à Bruxelles en janvier 2008, tous les stands des différentes marques de voitures ont été contrôlés et la DG Contrôle et Médiation a constaté deux infractions qui ont été immédiatement rectifiées.

En ce qui concerne la plainte du chercheur de l'Université de Liège, elle a évidemment été bien reçue par la DG Contrôle et Médiation qui a aussitôt diligenté une enquête et qui, en outre, a pris l'initiative de recevoir les représentants de l'association "Friends of the Earth".

06.04 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Madame la ministre, effectivement, la question ne devait pas être adressée uniquement à vous. Quoi qu'il en soit, je vous remercie pour ces éléments de réponse. Cela méritera approfondissement. Il y a un certain nombre de constats et de procès-verbaux d'avertissement. Je suis surpris du taux relativement bas par rapport à ce qu'on observe. Quels sont donc les critères de jugement et à partir de quand est-on hors-la-loi par rapport au respect de l'arrêté?

Pour l'anecdote, j'ai eu l'occasion d'aller au Salon moi aussi. On y trouve des bornes interactives sur lesquelles on peut sélectionner plusieurs fiches vidéo. Les informations environnementales n'y apparaissent pas: il faut pour cela sélectionner la fiche environnementale, ce qui est un nouveau modèle d'affichage.

Il faudra apporter un suivi à la question. Il est clair que l'intention de la directive européenne n'est pas respectée par la publicité sur affiches ou dans la presse écrite. D'une manière ou d'une autre pour parvenir au respect de la directive, il faudra agir.

06.05 **Corinne De Permentier** (MR): Je remercie la ministre. Je poserai cette même question au ministre de l'Environnement, puisqu'il est compétent pour cette matière.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

07 **Question de M. Eric Thiébaut à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "le refus des fournisseurs de mazout d'accepter les commandes groupées" (n° 2794)**

07 **Vraag van de heer Eric Thiébaut aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de weigering van de stookolieleveranciers om gegroepeerde bestellingen te aanvaarden" (nr. 2794)**

Président: Philippe Henry.

Voorzitter: Philippe Henry.

07.01 **Eric Thiébaut** (PS): Madame la ministre, à la suite de la flambée extraordinaire des prix du mazout cet hiver, des habitants de la région de Mons Borinage avaient eu l'idée d'organiser des commandes groupées auprès de fournisseurs afin d'obtenir des prix plus avantageux.

Lancé en novembre dernier, le principe des commandes groupées avait permis jusqu'ici aux ménages qui en ont bénéficié de réaliser une économie de l'ordre de 40 euros par commande de 500 litres livrés. Fort de son succès, le principe de la commande groupée a fait tache d'huile et plusieurs initiatives citoyennes ont vu le jour pour concrétiser des commandes de plus en plus importantes.

Malheureusement aujourd'hui, alors que les fournisseurs s'étaient acquittés sans problème de leurs premières livraisons, ils ont dernièrement refusé d'enregistrer l'ensemble des commandes que plusieurs associations, telle que par exemple "Mon mazout moins cher" à Dour, leur avaient présentées. Il semble d'ailleurs qu'un mot d'ordre ait été lancé et qu'une entente se soit installée entre les divers fournisseurs de la région, puisque d'autres communes impliquées, comme Quiévrain à travers son CPAS, se sont vu signifier un refus et ce, sans explication convaincante.

Vu la déception de nombreuses personnes ayant espéré des ristournes, la plupart d'entre elles étant démunies face à la flambée sans précédent des prix de l'énergie, on ne peut que regretter que les fournisseurs aient choisi d'agir de la sorte. Lorsqu'une commune négocie, par exemple, une commande globale pour ses bâtiments administratifs, ses écoles, ses fabriques d'église ou son CPAS, cela ne pose pas de problèmes et les fournisseurs potentiels se bousculent.

Dès lors, madame la ministre, estimez-vous normal que les fournisseurs de mazout refusent une légitime mise en concurrence à travers un refus de remettre un prix pour une demande de commande groupée? Croyez-vous que des solutions législatives ou autres peuvent être avancées pour que des commandes groupées plus avantageuses soient toujours possibles à l'avenir?

07.02 **Sabine Laruelle**, ministre: Monsieur Thiébaut, je voudrais signaler que M. Crucke m'a posé quasiment la même question la semaine dernière. Par conséquent, ma réponse sera identique.

À ce jour, l'administration n'a pas encore enregistré de plaintes concernant les refus de livreurs de répondre à des commandes groupées de mazout, même si elle est bien au courant de certaines difficultés, relatées par la presse notamment.

Il existe dans notre pays le principe fondamental de la liberté de commerce, en vertu duquel les achats groupés ne sont évidemment pas du tout interdits. Mais il n'y a aucune obligation de vente non plus! Le refus de vente ne peut donc pas être qualifié en soi comme une infraction à la législation économique, sauf s'il y a une entente avérée entre les vendeurs pour ne pas livrer ou s'il y a des pratiques répétées vis-à-vis d'une catégorie de consommateurs.

Cette situation est par ailleurs prévue dans la loi sur les pratiques du commerce. Le levier principal pour contrer les cas de refus de vente réside dans l'application des règles en matière de concurrence économique. Comment savoir si une entente a été arrangée ou non? Tant que le SPF Économie n'a pas été saisi d'une plainte, il ne peut pas diligenter d'enquête à ce sujet.

Je suis par contre plus réticente à l'idée de développer une réglementation contraignante qui interdirait le

refus de vente dans ce secteur en raison de la liberté de commerce. Personne n'est obligé d'acheter quelque chose quelque part et, de même, un vendeur n'est jamais obligé de vendre, sauf s'il y a entente.

07.03 Eric Thiébaut (PS): Je comprends bien que l'entente doit être démontrée. J'imagine qu'il est très difficile de démontrer que des fournisseurs s'entendent entre eux, à défaut d'éléments physiques.

07.04 Sabine Laruelle, ministre: Si, il y a moyen de le démontrer. Ont-ils demandé à plusieurs fournisseurs ou sont-ils seulement deux, par exemple? Ce sont des éléments de ce genre que l'administration, si elle est saisie, peut analyser.

07.05 Eric Thiébaut (PS): Ils ont reçu une offre écrite d'un fournisseur. Celui-ci n'a pas pu les livrer parce que son fournisseur principal le lui a interdit. Cet élément mériterait à mon sens quelques recherches.

07.06 Sabine Laruelle, ministre: Si les personnes se sentent lésées, qu'elles déposent une plainte auprès de la DG Contrôle et Médiation. L'administration diligentera alors une enquête.

07.07 Eric Thiébaut (PS): Je leur suggérerai de passer par cette voie-là. Je vous remercie pour vos explications détaillées.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 Vraag van mevrouw Maggie De Block aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de administratieve en andere kosten van de landsbonden met betrekking tot de integratie van de kleine risico's voor de zelfstandigen" (nr. 2812)

08 Question de Mme Maggie De Block à la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur "les coûts administratifs et autres des unions nationales de mutualités en ce qui concerne l'intégration des petits risques pour les indépendants" (n° 2812)

08.01 Maggie De Block (Open Vld): Mevrouw de minister, in de wet van 26 maart 2007 houdende diverse bepalingen met het oog op de integratie van de kleine risico's in de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging voor de zelfstandigen, is in artikel 3 bepaald dat het budget voor de administratiekosten 11.410.000 euro zal bedragen. In dit budget was voorzien voor de administratieve kosten en ook voor kosten inzake informatica-aanpassingen,erscholing van personeel, enzovoort.

In die paragraaf wordt bepaald dat het bedrag niet geïndexeerd wordt. Het moet verdeeld worden onder de vijf landsbonden. Het aantal aangesloten zelfstandigen verschilt evenwel per landsbond. Het bedrag is recurrent. Er zijn eenmalige kosten, maar ook terugkerende kosten, zoals bijvoorbeeld personeelskosten, bijscholing, enzovoort.

Ik heb voor u de volgende concrete vragen.

Ten eerste, waarom is er beslist het bedrag niet te indexeren? Het gaat toch deels om recurrente kosten?

Ten tweede, welke parameters zullen gehanteerd worden om het bedrag te verdelen, gelet op de verschillen tussen de vijf landsbonden wat, enerzijds, het aantal aangesloten leden betreft en, anderzijds, het aantal zelfstandigen per landsbond. Zal men daarmee rekening houden, zodat de kosten gelieerd zijn aan het aantal zelfstandigen?

Zal er bovendien eventueel rekening gehouden worden met andere parameters? Dan had ik dat ook graag van u vernomen, mevrouw de minister.

08.02 Minister Sabine Laruelle: Artikel 3 van de wet van 26 maart 2007 voorziet in een verhoging van de administratieve kosten die zijn toegekend aan de vijf landsbonden, als gevolg van de integratie van de kleine risico's in de verplichte verzekering, voor een bedrag van 11,41 miljoen euro.

Er werd voorzien het bedrag voor de administratieve kosten te verhogen met dat bedrag om rekening te houden met het feit dat de integratie van de kleine risico's in eerste instantie, dus de eerste jaren, een grotere werklast genereert voor de verzekeringsinstellingen. In dat verband denk ik aan de aanpassing van

informaticasystemen, van de boekhouding, van de organisatie van de dienst, van formulieren, enzovoort. De integratie zal echter ook besparingen opleveren. Daarom werd beslist het bedrag niet te indexeren.

Het ontwerp van programmawet bepaalt dat de verdeling van het forfaitaire bedrag voor de administratieve kosten die verband houden met de integratie van de kleine risico's, door een koninklijk besluit zal worden vastgelegd. Nu is het dus 11,41 miljoen. Daarvoor zal overleg worden gepleegd met de verzekeringsinstellingen zonder vooraf bepaalde criteria op te leggen.

We moeten dus overleg plegen en we hopen een consensus te bereiken. Ik ben er niet zeker van, maar we zullen proberen.

08.03 Maggie De Block (Open Vld): Mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord. Er zal dus overleg worden gepleegd met de verzekeringsinstellingen over de mogelijke verdeelsleutels of parameters en u hoopt daarover een consensus te bereiken, zonder voorafgaandelijk uw parameters voorop te stellen. Zij kunnen dus meebeslissen rond de tafel. Dat is natuurlijk goed nieuws. Kunt u daarvoor ook een timing geven?

08.04 Minister Sabine Laruelle: Alles is opgenomen in het ontwerp van programmawet. Er moet daarover worden gestemd. (...) De 11 miljoen zijn uitgetrokken en dat is voor het hele jaar 2008. Ik denk dat de verzekeringsinstellingen niet wachten op dit bedrag om de aanpassing te doen. We moeten nog wel de criteria definiëren en hebben daarover verschillende adviezen.

08.05 Maggie De Block (Open Vld): Ik meen dat wij hierop bij gelegenheid nog eens kunnen terugkomen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 Vraag van de heer Peter Luykx aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de opvolging van de prijzenpolitiek van Electrabel door de Raad voor de Mededinging" (nr. 2850)

09 Question de M. Peter Luykx à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "le contrôle de la politique tarifaire d'Electrabel par le Conseil de la concurrence" (n° 2850)

09.01 Peter Luykx (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, er was in 2007 heel wat te doen over de toenemende energiekosten voor gezinnen en bedrijven. In het licht daarvan wilde ik u de volgende vraag stellen.

In juni 2007 kondigde Electrabel een sterke prijsstijging aan ten gevolge van en ik citeer: "de forse stijging van de brandstofprijzen die de voorbije jaren werd vastgesteld op de internationale markten". Om te controleren in welke mate de beweegredenen voor de aangekondigde prijsstijging terecht waren, verzocht toenmalig minister van Energie, Marc Verwilghen, de CREG een onderzoek in te stellen.

Het antwoord van de CREG was heel scherp. Ik heb het dossier hier bij me. Samengevat zegt de CREG dat de stijging van de brandstofprijzen op de internationale markten reeds via een indexeringsmechanisme werd verrekend. Als dusdanig bezondigde Electrabel zich vermoedelijk aan wat predatory pricing wordt genoemd.

Ter gelegenheid van het openstellen van de Waalse en de Brusselse leveranciersmarkt zou Electrabel aanvankelijk te scherpe prijzen hebben geafficheerd, dus met een marge, om veel klanten binnen te halen. Daarna voerde zij een sterke prijsstijging door, waar de consument met zijn jaarcontract niet onderuit kan.

Omdat de CREG zelf een beperkte handhavingsbevoegdheid heeft, werd het dossier doorgespeeld aan de mededingingsautoriteit, die onder uw bevoegdheid valt.

Sedertdien hebben wij niets meer van het dossier vernomen. Wij kregen dan ook graag een antwoord op de volgende, concrete vragen.

Wanneer werd het dossier aan de mededingingsautoriteit voorgelegd?

Ten tweede, kan u ons, zonder het onderzoeksgeheim te schenden en aan de hand van precieze data, een chronologisch overzicht bezorgen van alle stappen die in het onderzoek werden gezet? Wanneer werd het dossier door uw diensten in behandeling genomen? Wanneer werd het dossier aan het auditoraat

doorgezonden? Wanneer werd het voor de Raad behandeld?

Ten slotte, rond welke datum verwacht u dat het onderzoek zal worden afgerond?

Mevrouw de minister, ik dank u bij voorbaat voor uw antwoord.

09.02 Minister **Sabine Laruelle**: Op 18 juni 2007 heeft de toenmalige minister de Belgische mededingingsautoriteit verzocht een onderzoek in te stellen naar de door ECS aangekondigde prijsverhoging inzake gas en elektriciteit.

Wat het chronologische overzicht betreft, ten eerste, vooraleer een onderzoek kan worden gestart, dient het dossier door het auditoraat als prioritair te worden beschouwd. Gezien de aard van het dossier heeft het auditoraat onmiddellijk bij ontvangst beslist dit dossier prioritair te behandelen.

Ten tweede, het onderzoek werd door de bevoegde auditeur onmiddellijk opgestart en binnen de dienst voor de Mededinging werd, in overleg met de directeur-generaal en de auditeur, een onderzoeksteam samengesteld. Om toch enigszins aan uw verzoek tegemoet te komen, kan ik u melden dat er op dit ogenblik in dit dossier geen verdere formele onderzoeksdaten, gericht aan de betrokken onderneming, noch naar derden, meer worden gesteld. Wij zitten dan ook in de fase van de conclusies.

Evenwel worden de conclusies nog verder afgetoetst met de resultaten van de analyses verricht door andere instanties zoals de Nationale Bank, VREG en Eurostat en wordt de impact van de aangekondigde prijsverhogingen geanalyseerd aan de hand van effectieve facturen.

Ten derde, het onderzoek werd dan ook nog niet formeel aan de Raad overgemaakt, noch heeft het Auditoraat reeds formeel een beslissing genomen.

De bevoegde auditeur hoopt, rekening houdend met de gegeven omstandigheden, dit dossier alsnog te finaliseren voor het einde van de maand april.

09.03 **Peter Luykx** (CD&V - N-VA): Mevrouw de minister, ik heb u even niet begrepen. Het dossier is nog niet formeel overgedragen aan het Auditoraat?

09.04 Minister **Sabine Laruelle**: Aan de Raad. We moeten wachten op de formele beslissing.

09.05 **Peter Luykx** (CD&V - N-VA): Ik meen dat ik voldoende informatie heb gekregen. Ik dank u voor uw antwoord.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

10 **Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw over "de aangekondigde maatregel ten voordele van zelfstandige jonge moeders" (nr. 2835)**

10 **Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre de l'Économie, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la mesure annoncée en faveur des jeunes mères indépendantes" (n° 2835)**

10.01 **Sabien Lahaye-Battheu** (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik heb u al een aantal keren ondervraagd over dat onderwerp, vooral in de vorige legislatuur.

Sinds januari 2006 hebben zelfstandige jonge moeders recht op moederschapshulp in de vorm van dienstencheques. In mei 2007 werd het aantal verhoogd van 70 naar 105, wat toch een zeer welgekomen hulp is voor jonge zelfstandige moeders.

Op het ogenblik dat die maatregel door de vorige regering goedgekeurd werd, hebt u aangekondigd dat u de vrijheid wilde laten aan de zelfstandige jonge moeders om te kiezen. Ofwel kiezen zij ervoor om opnieuw vlug te beginnen werken binnen hun zelfstandige activiteit en laten zij zich helpen in het huishouden, ofwel kiezen zij ervoor om iets langer bij de baby te blijven en doen zij een beroep op een soort van interim binnen hun zelfstandige activiteit.

Ik vraag mij af of er over dat tweede luik, dus de vervanging binnen de zelfstandige activiteit, nog altijd

onderhandeld wordt.

Wat is de stand van zaken op die piste?

Als er eventueel iets in de pipeline zit, wanneer zou die maatregel dan geconcretiseerd kunnen worden?

Een laatste vraag is of u als verantwoordelijk minister voor de zelfstandigen nog andere nieuwe maatregelen plant ten voordele van jonge zelfstandige moeders.

10.02 Minister **Sabine Laruelle**: Ik heb er inderdaad voor gezorgd dat zelfstandige moeders het begin van hun moederschap in betere omstandigheden kunnen beleven, gaande van het systeem van de toekenning van 105 dienstencheques tot een soepele verlenging van het moederschapsverlof.

De maatregel met betrekking tot de uitzendkrachten kon echter nog niet worden geconcretiseerd. De mogelijkheid om een beroep te doen op een uitzendkracht moet nog met de sector en de zelfstandigenorganisaties worden besproken teneinde de optimale praktische modaliteiten uit te werken. Het is niet zo gemakkelijk om een zelfstandige te vervangen.

We gaan verder met het gelijkschakelen van de vergoedingen voor het eerste kind, met 10 euro meer vanaf 1 april 2008.

In 2003 ontving het eerste kind van een zelfstandige 39 euro. Nu is het ongeveer 60 euro en het zal ongeveer 70 euro worden. Dat is toch een mooie verhoging.

Op basis van de specifieke kenmerken en eisen van een beroep als zelfstandige zou ik de mogelijkheid willen creëren moederschapsverlof per week op te nemen om beter aan te sluiten op de economische realiteit van de zelfstandige beroepsactiviteit.

Ik heb nog drie projecten: de vervanging – maar die is niet gemakkelijk –, het moederschapsverlof per week en nog een laatste verhoging voor het eerste kind van de zelfstandigen. Dat laatste zal nog een verschil maken van 8 tot 9 euro.

10.03 **Sabien Lahaye-Battheu** (Open Vld): Mevrouw de minister, ik begrijp het plan van moederschapsverlof per week nog niet goed.

10.04 Minister **Sabine Laruelle**: Per maand.

10.05 **Sabien Lahaye-Battheu** (Open Vld): Ik dacht dat men nu een vergoeding per zes weken heeft.

10.06 Minister **Sabine Laruelle**: Nu moet men zes weken nemen. Vrouwen van zelfstandigen zeggen dat het niet altijd mogelijk is zes weken of één maand te nemen. Daarom is het beter de mogelijkheid te geven moederschapsverlof per week te nemen. Dat betekent niet dat men geen zes weken meer mag nemen, maar het geeft meer soepelheid.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 12.21 uur.
La réunion publique de commission est levée à 12.21 heures.*